

ISSN 0850-1254

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

**Annales de la Faculté des
Lettres et Sciences Humaines**

ÉTHOS

ÉTUDES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ



NOUVELLE SÉRIE
N° 54/B 2024

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Études de l'Homme et de la Société (ÉTHOS)

PRÉSIDENT : Alioune Badara KANDJI, Doyen de la Faculté

DIRECTEURS : Mariama GUEYE et Alioune Badara DIANÉ

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Moussa SAGNA

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Chérif Daha BA (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Idrissa BA (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Ansouman BAMBBA (Université Alassane Ouattara de Bouaké)

Malick DIAGNE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Armand Josué DJAH (Université Alassane Ouattara de Bouaké)

Omar GUEYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Lamine NDIAYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Moustapha SALL (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Mamadou Bouna TIMERA (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Les *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines* ont pour fonction essentielle de refléter la diversité et le dynamisme de la Faculté en permettant aux membres du corps enseignant de faire connaître les résultats de leurs recherches. Elles peuvent aussi accueillir des contributions de collaborateurs extérieurs.

Les manuscrits doivent être soumis en trois exemplaires accompagnés d'un résumé (de 15 lignes au maximum) en français et en anglais. Il faut également joindre aux textes une version électronique saisie sur P.C. (format RTF). Les manuscrits refusés ne sont pas renvoyés aux auteurs.

*Annales de la Faculté
des Lettres et Sciences Humaines*
Université Cheikh Anta Diop de Dakar



DAKAR
PRESSES UNIVERSITAIRES DE DAKAR

TABLE DES MATIÈRES

HISTOIRE

Ambroise Djéré MENDY

L'apostolat de la presse au Sénégal colonial ou le prêche missionnaire dans les journaux paroissiaux. Exemple de la *vie paroissiale de Dakar* (1928-1929) et de *Sainte Anne. Bulletin paroissial de Thiès* (1958-1959).....5

Mouhamadou Moustapha SOW

Sociohistoire des premiers conseils de gouvernement : des structures d'intermédiation peu connues dans le maintien de la présence française en AOF (1957-1960).....19

Moussa Aleyri Salam SY

La philosophie, socle de gouvernance sous les Antonins : l'exemple d'Hadrien et de Marc-Aurèle.....45

Mahamadou ZONGO

« Le réservoir ». Aux origines coloniales des migrations contemporaines burkinabè (1912 – 1960).....69

PHILOSOPHIE

Boubé NAMAIWA, Ibrahim Samba Mody DIA

La place de la psychologie dans la querelle du psychologisme : de Kant à Husserl.....93

PSYCHOLOGIE

Papa Oumar BARRY, Oumar BARRY

Les déterminants psychosociaux de la vulnérabilité chez les adolescents de parents divorcés à Guédiawaye (Dakar/Sénégal).....111

Mamadou Mbodj NDAO

Identité des enfants de couples mixtes : la posture des parents et les stratégies identitaires des adolescents.....135

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Jacques Emmanuel DALÉ, Tianet Yannick Emmanuel GOH et Kouassi Martin ADJOUANI

Suzy dans « *Maquisards* » : du personnage de série télévisée à l'exaltation de la représentation féminine contemporaine en Côte d'Ivoire.....153

SOCIOLOGIE

Alpha Amadou Bano BARRY

La question ethnique : une lecture plurielle.....163

Anta Betty KANTEYE

Les médias sociaux à Rufisque est, des espaces de marchés virtuels.....181

Saliou NGOM

La place de Touba et du mouridisme dans la reconstruction des imaginaires de la nation au Sénégal.....195

SUZY DANS « MAQUISARDS » : DU PERSONNAGE DE SÉRIE TÉLÉVISÉE À L'EXALTATION DE LA REPRÉSENTATION FÉMININE CONTEMPORAINE EN CÔTE D'IVOIRE

Jacques Emmanuel DALÉ*,
Tianet Yannick Emmanuel GOH**,
Kouassi Martin ADJOUANI***

Résumé : Sortie et révélée au monde entier sur les antennes de la chaîne Life TV en 2023, « Maquisards » est une série télévisée ivoirienne de vingt-six épisodes. Celle-ci met en scène la vie tumultueuse de la jeune Suzy interprétée par Marie-Paule Adjé. Le personnage incarne une esthétique atypique de la résilience féminine dans les créations scéniques ivoiriennes, un domaine de recherche encore peu exploré. Son analyse revêt une importance particulière pour notre champ d'études, en abordant les dynamiques de genre dans les représentations scéniques et en évaluant l'influence de cette forme de communication subliminale sur l'évolution du féminisme dans le cinéma ivoirien. La représentation des femmes résilientes dans les médias ivoiriens est une parabole importante, car elle peut contribuer à changer les perceptions des téléspectatrices et promouvoir leur force vive voire leur autonomisation.

Mots-clés : Esthétique - Résilience féminine - Communication subliminale – Médias - Création et représentation scénique.

Abstract: Released and revealed to the world on the Life TV channel in 2023, MAQUISARDS is an Ivorian television series of twenty-six episodes. This depicts the tumultuous life of young Suzy played by Marie-Paule Adjé. The character embodies an atypical aesthetic of female resilience in Ivorian stage creations, a still little explored area of research. His analysis is of particular importance for our field of study, by addressing gender dynamics in stage representations and by evaluating the influence of this form of subliminal communication on the evolution of feminism in Ivorian cinema. The representation of resilient women in the Ivorian media is an important parable, because it can contribute to changing the perceptions of female viewers and promote their strength and even their empowerment.

Keywords: Aesthetics - Feminine resilience - Subliminal communication – Media - Creation and stage representation.

INTRODUCTION

En Afrique, les représentations scéniques ont toujours joué un rôle important dans la construction des identités individuelles et collectives. Elles

* Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

** Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire).

*** Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire).

sont un lieu de diffusion de valeurs, de normes sociales et contribuent à renforcer ou à remettre en question les rôles et les représentations du genre. Souvent marquées par des stéréotypes, les femmes sont parfois représentées comme des figures passives, soumises aux hommes. C'est d'ailleurs le cas chez S. Mejdoubi, qui note : « Les représentations scéniques africaines sont profondément influencées par les stéréotypes de genres, où les femmes sont souvent cantonnées à des rôles subordonnés » (Mejdoubi, 2024, p. 6). De ce point de vue, les stéréotypes peuvent avoir un impact négatif sur les femmes, ce qui peut les limiter dans leurs choix et dans leurs aspirations, contribuant également à perpétuer les inégalités entre les sexes. La série télévisée ivoirienne *Maquisards* illustre, tant bien que mal, la thématique centrale de la résilience féminine. Celle-ci est de plus en plus mise en avant dans les créations culturelles africaines contemporaines. Cette composante se fait ressentir dans la présente œuvre à travers le personnage d'une jeune femme nommée Suzy, déterminée à s'épanouir malgré les obstacles de la vie. Même si certaines facettes de sa personne laissent à désirer, elle est par conséquent, l'incarnation de l'âme d'une jeunesse féminine ivoirienne moderne, forte et ambitieuse. Derrière ses airs de femme fatale et rebelle se cache une profonde vulnérabilité car vivant elle-même dans une précarité chez sa sœur, Suzy rêve d'ascension sociale et de luxe. Elle use de ses charmes pour séduire des hommes, parfois fortunés, notamment des *sugar daddies*, mais reste éprise de Prince, « son petit ami ». Incomprise, jalouse et colérique, Suzy voit ses espoirs déçus quand Prince épouse finalement la pieuse Grâce, la fille d'un Pasteur. Face à toutes ses épreuves, Suzy fait la démonstration d'une endurance remarquable et parvient à s'émanciper, à sa façon.

Une analyse succincte des procédés esthétiques utilisés dans la série nous permet de mettre en lumière le personnage de Suzy, son énergie et sa force intérieure. Aussi, il est possible de voir comment elle transcende son statut fictionnel pour devenir un modèle de femme dite moderne, suscitant espoir et identification chez des spectatrices ivoiriennes. Cette aventure traduit à la fois, une réalité qui interpelle peu ou prou bon nombre d'entre elles sur la conduite à tenir pour réussir sa vie en société. Ainsi, nous resituons l'esthétique du personnage dans le contexte plus large de l'émergence des représentations féminines résilientes au travers des productions culturelles africaines contemporaines. Nous démontrons en quoi ces représentations participent à redéfinir l'image des femmes ivoiriennes et à promouvoir une forme d'autonomisation de celles-ci.

1. Méthodologie

L'analyse a été réalisée à partir des éléments qualitatifs suivants :

- Les thèmes abordés par la série : La pauvreté, les pressions sociales, la discrimination genrée, l'adultère, etc.
- Les représentations des femmes dans la série : les rôles, les caractéristiques, etc.
- L'impact de la série sur le public : les réactions, les interprétations, le contexte d'hybridation culturel, etc.

L'analyse a été réalisée par le biais d'une grille d'observation des épisodes de la série. Celle-ci a été utilisée pour identifier les éléments pertinents pour l'étude. Les données recueillies ont ensuite été analysées de manière qualitative, en nous appuyant sur les concepts de la recherche féministe, de la théorie de la résilience, de la communication subliminale, de notre conception théorique du « genre comme le 7^e pouvoir » et de la communication religieuse.

1.1. Échantillon

L'échantillon de la présente étude est constitué de la totalité des épisodes de la première saison de la série *Maquisards*, soit 26 épisodes, d'environ vingt-cinq minutes chacun.

Procédure

L'analyse a été réalisée en trois étapes :

Une première étape d'observation a consisté à identifier les thèmes abordés par la série et les représentations des femmes dans la série. Dans cette étape, l'analyse a porté sur le personnage principal. Normalement, Suzy n'est visiblement pas un modèle à suivre à cause de ses dérives et déviances sociales. En effet, Suzy est une jeune femme très ambitieuse qui rêve de devenir célèbre. Elle est prête à tout pour réaliser ses rêves, y compris à sacrifier son corps et son intégrité morale, une idéologie encore mal perçue dans la culture africaine traditionnelle et ses expansions. Maitresse d'un homme marié, douée et manipulatrice, elle s'expose à des pressions sociales de plus en plus grandes. Elle finit par sombrer dans une forme de prostitution en côtoyant plusieurs hommes, en apparence, une femme aux mœurs légères.

Une deuxième étape d'analyse a consisté à étudier l'impact de la série sur le public. Dans cette étape, l'analyse a porté sur la manière dont la série est reçue par le public, notamment par les femmes à partir d'un questionnaire. Les résultats de l'analyse montrent que la série est largement saluée pour son message positif et pour sa représentation réaliste de la jeune femme ivoirienne moderne. Cependant, certaines réponses du questionnaire ont pointé du doigt les dérives morales du personnage de Suzy :

« Suzy est sans cœur ; c'est une voleuse de mari », « Elle est belle, mais préfère la facilité au lieu de travailler », « Il est bien vrai que ce film est intéressant à suivre, car il retrace le parcours de plusieurs jeunes filles de son âge, mais, il peut en même temps représenter un danger de reproduction pour certaines téléspectatrices ».

Ils estiment donc que la série pourrait véhiculer des messages négatifs aux jeunes femmes, notamment l'idée que la réussite passe nécessairement par la compromission de son intégrité morale.

Une troisième étape de discussion a porté sur la manière dont la série utilise la communication subliminale pour véhiculer des messages féministes et sensibiliser les téléspectateurs sur des faits ou réalités qu'on leur cache habituellement. En effet, la série met en scène des profils différents de personnages féminins forts et résilients, qui surmontent les obstacles de la vie quotidienne. Toutefois, ces personnages peuvent être perçus (ou non) comme des modèles positifs pour les femmes ivoiriennes et africaines en général.

1.2. Limites

La présente étude propose quelques limites. Tout d'abord, l'analyse est basée sur une seule série télévisée. Nous sommes donc conscients du fait qu'il serait intéressant d'élargir notre champ d'analyse à d'autres productions culturelles, cinématographiques africaines pour confirmer les résultats obtenus. Malgré ces limites, la présente étude contribue à la compréhension de l'impact des productions culturelles africaines sur les représentations esthétiques des femmes et sur le contexte de promotion du féminisme en Côte d'Ivoire.

Un titre évocateur

Selon Le Larousse, en français courant, le terme maquisard désigne normalement « un combattant de la résistance » ou « celui qui prend le maquis pour résister ». Par contre, en Côte d'Ivoire, le terme « maquis » est souvent détourné de son sens d'origine puisqu'il désigne toute autre chose à savoir, un lieu public animé par la musique, la danse, un espace de détente et très prisé des viveurs ivoiriens. Le titre tient donc d'une extension de sens qui renvoie aux personnes qui fréquentent continuellement cet endroit festif, d'où ce clin d'œil à la culture ivoirienne. Ainsi, dans la série, le titre « Maquisards » fait référence à la fois aux personnages, qui sont tous des « combattants » de leur vie, et au lieu où se déroule l'histoire, le maquis de *Tantie Sidonie*, un lieu de rencontre et de partage. C'est à cet endroit que les personnages se rencontrent, se lient d'amitié et comptent réaliser leurs différents rêves. L'ambiance qui y règne traduit un élément important de la série. Elle permet aux personnages, notamment à Suzy, de s'exprimer pleinement et de se construire au milieu de ses pairs.

2. Une série télévisée... à l'Ivoirienne

« *Maquisards* » est une œuvre originale de la scénariste ivoirienne Malika Ouattara. Elle a été diffusée pour la première fois en 2023 en Côte d'Ivoire, sur les antennes de Life Tv. La série se compose de vingt-six épisodes mis en scène par Casimir Guelate et réalisés par Francis Golé. Elle a été saluée pour son message positif et son audace parce qu'elle a contribué à révéler ou du moins redéfinir partiellement l'image des jeunes femmes dans les représentations scéniques ivoiriennes. En proposant une représentation réaliste des jeunes femmes ivoiriennes ; laquelle représentation, va au-delà des clichés habituels. Elle matérialise les luttes internes et les aspirations de ces femmes, ce qui permet aux spectateurs de s'identifier à elles. Nonobstant, les personnages féminins ne sont pas simplement des accessoires ou des stéréotypes, au contraire, ils sont développés avec profondeur et complexité.

Effectivement, l'histoire se déroule dans la cité abidjanaise et plus précisément dans la prestigieuse commune de Yopougon. Dans ce quartier populaire de la capitale économique ivoirienne, l'on suit attentivement le parcours de l'un des personnages principaux de la série, Suzy. Elle incarne une jeune femme ambitieuse, déterminée au caractère bien trempé et insoumis qui doit selon les circonstances, faire face à de nombreuses réalités. Elle est grandement influencée par son environnement qui lui impose des pressions sociales, mais également confrontée à ses propres faiblesses, elle ne tarde pas à étaler toute sa sensibilité. Naïve en amour, infidèle, cupide à cause de ses ambitions démesurées, Suzy est un profil de femme qui malheureusement ou heureusement séduit davantage de personnes bien que faisant preuve de mœurs légères. La série met en scène des situations difficiles que peuvent rencontrer certaines femmes africaines. Elle alterne aussi des contrastes de scènes de violence et de drame avec des scènes de joie et de légèreté. Cela permet de créer un rythme dynamique et de mettre en valeur la force des personnages principaux aux yeux des téléspectateurs.

Au fil du déroulement de la série, Suzy évolue et s'affirme comme le vent, c'est-à-dire, intenable et rebelle. Certes, incomprise, mais elle apprend à surmonter certaines difficultés de la vie et à se battre pour atteindre ses rêves, même si la fin ne justifie pas toujours les moyens. De son image rejetée ou contestée par la société, Suzy s'illustre en un modèle superficiel d'existence féminine calquée à partir du pouvoir de résilience des jeunes filles ivoiriennes de notre époque.

Cette hétérogénéité du contexte pose la question de l'impact de la série sur les représentations des jeunes femmes ivoiriennes, d'où l'envie de savoir :

en quoi la série télévisée ivoirienne *Maquisards* contribue-t-elle à la reconfiguration des représentations des femmes en Côte d'Ivoire ?

Pour répondre à cette question, l'étude s'appuiera sur une méthodologie d'ordre communicationnelle.

2.1. Aspects techniques de la recherche

Plusieurs épisodes clés ont fait l'objet d'un visionnage approfondi, notamment le pilote présentant Suzy, ses rapports aux hommes, et le dénouement où elle est finalement délaissée à son compte. Notre grille d'analyse qualitative a été élaborée pour étudier les différentes dimensions de la construction du personnage, tant sur le plan physique, psychologique, que dans ses modes de communication verbale et non verbale, etc. De notre part, l'évolution des scènes a également été codée pour faire émerger la trajectoire narrative de Suzy. Les dialogues et attitudes du personnage ont été retranscrits en détail. L'analyse de contenu thématique des données recueillies fait ressortir les traits saillants de Suzy. Elle met aussi en lumière comment la série navigue entre réalisme social et esthétisation mélodramatique du personnage. Cette démarche méthodique conjuguant approche qualitative et analyse de contenu audiovisuelle vise donc à proposer une étude approfondie de la représentation nuancée de la résilience féminine dans cette représentation scénique. R. Suzanne (2006, p.181) précise que : « l'analyse de contenu permet de découvrir, par une méthode rigoureuse d'analyse des textes, la signification des messages contenus dans le matériel consulté ». Cela renforce l'idée que l'analyse des dialogues et des comportements de Suzy peut révéler des dimensions profondes de son personnage et de son parcours. Ainsi, nous pouvons mieux comprendre comment elle transcende son statut fictionnel pour devenir un modèle de femme moderne chez des spectatrices ivoiriennes. Voici donc les aspects qui en découlent.

3. Suzy ou l'aspect tri-dimensionnel du personnage : éthique, idéologie et communication

Le personnage de Suzy a pu être analysé selon trois dimensions complémentaires à savoir : éthique, idéologique et communicationnelle.

Sur le plan **éthique**, Suzy apparaît comme une figure ambivalente. D'un côté, elle use de séduction et de manipulation, fréquente des hommes mariés, fait preuve de narcissisme et d'égoïsme. Ses stratégies questionnent les normes morales, mais révèlent aussi une agentivité féminine face aux oppressions. Comme le souligne B. Sène (2021, p.82), « la complexité des personnages féminins dans les productions contemporaines reflète les luttes internes entre les valeurs traditionnelles et les aspirations modernes ». Ses excès traduisent

une quête éperdue de reconnaissance. Mais, elle révèle aussi une profonde vulnérabilité et une sincérité des sentiments. **Idéologiquement**, Suzy symbolise les injonctions paradoxales de la femme africaine moderne, partagée entre tradition et modernité. Son parcours met en lumière les obstacles culturels et sociaux. Tirillée entre deux tendances fortes, son langage et son attitude transpirent l'émancipation féminine et les influences occidentales. Également, O. Cazenave (2003, p. 45), décrit ce paradoxe en ces termes : « les personnages féminins contemporains incarnent des luttes pour la reconnaissance et l'égalité tout en naviguant dans un monde où les attentes traditionnelles pèsent lourdement sur leurs choix ». Suzy est ainsi un personnage « hybride » dont la trajectoire reste marquée par la domination masculine et le poids des traditions. En termes de **communication**, Suzy utilise son corps ainsi que son usage habile de la parole pour séduire et exercer un pouvoir sur les hommes. Mais ses colères et ses échecs relationnels trahissent aussi son impuissance à exprimer ses aspirations profondes et faire entendre sa voix dans une société inégalitaire quant à l'idée de transformer les rapports de domination genrés. Ainsi, l'étude de Suzy sous un angle tridimensionnel fait ressortir toute la complexité du personnage. Il permet de dépasser les lectures univoques en termes de victime ou de manipulateur. Suzy apparaît dans toute son humanité, dotée d'une agentivité et d'aspirations légitimes, mais limitée par un contexte social fort contraignant.

3.1. Maquisards ou le procès du féminisme en Côte d'Ivoire ?

Les représentations sur scène ou à l'écran participent à la formation des nouvelles perceptions sociétales, et il devient important de garantir que ces narrations reflètent la diversité et la complexité des expériences féminines. Relativement, le fait d'intégrer la mentalité féministe dans les productions scéniques contemporaines signifie de donner une voix authentique aux histoires des femmes afin de briser les barrières imposées par les clichés traditionnels et offrir des perspectives qui élargissent notre compréhension du rôle du genre. Effectivement, le petit écran, le cinéma et les arts du spectacle ont le pouvoir de catalyser des changements sociaux en façonnant les perceptions collectives, le pouvoir qui met en avance l'importance de créer des récits qui valorisent les expériences et les luttes des femmes africaines. D'où le caractère essentiel que les créateurs embrassent activement cette responsabilité en favorisant des récits inclusifs et émancipateurs. En Côte d'Ivoire, le développement du courant féministe s'inscrit dans un contexte riche en nuances historiques, sociales et politiques. Aussi, rappelons que depuis l'indépendance du pays en 1960, les femmes ivoiriennes ont été confrontées à des défis persistants liés aux inégalités de genre profondément

enracinées. Succinctement, l'évolution de ce mouvement féministe trouve ses fondements dans la participation croissante des femmes à la sphère politique, la promotion de l'éducation des femmes, l'influence des médias et des plateformes en ligne, la lutte contre la violence basée sur le genre et l'adoption de lois en faveur des droits des femmes. Cette production participe à redéfinir l'image des femmes africaines, à promouvoir une forme d'autonomisation de celles-ci. Sous cet angle, le personnage de Suzy est un modèle neutre de prise de conscience pour les femmes africaines montrant les limites de leur éclat et leur capacité à être indépendantes.

3.2. L'aspect glorieux du féminisme en public et ses revers en privé

L'analyse du personnage de Suzy révèle un décalage entre l'image publique de la femme émancipée qu'elle renvoie et sa réalité privée où elle subit domination et dépendance. C'est-à-dire que devant les autres, Suzy cultive une apparence de femme forte et indépendante. Elle projette une image de femme libérée maîtrisant les codes de la séduction contemporaine (tenues très sexy, langage séduisant, perruque, *make up*, accessoire et langages séduisants, etc.). Mais dans l'intimité, Suzy révèle une profonde vulnérabilité, en étant soumise aux volontés arbitraires des hommes. Ses rapports avec ces derniers montrent qu'elle n'est pas totalement libre de ses choix. Ses excès de colères trahissent son impuissance. Ainsi, le féminisme ostentatoire dont Suzy fait étalage en public se heurte à la dure réalité du patriarcat qui la maintient dans une position subalterne. À propos du positionnement des femmes dans les arts, Issiaka (2021), souligne que

la représentation des femmes dans les arts doit dépasser les stéréotypes pour révéler la complexité de leurs expériences, souvent marquées par des luttes internes entre l'affirmation de soi et la soumission aux normes patriarcales.

Derrière l'image de femme forte se cache une grande précarité affective, émotionnelle et domiciliaire.

Le personnage de Suzy souligne combien l'émancipation féminine en Afrique reste souvent superficielle, cantonnée à des signes extérieurs de liberté qui masquent la persistance des inégalités de genre dans la sphère privée. C'est dans ce sens que C. Mengue (2021, p. 25) déclare que « les représentations féminines doivent être nuancées pour montrer non seulement la force mais aussi les luttes et les vulnérabilités des femmes afin d'offrir une vision complète de leur réalité ». Cela démontre que la pilule d'un féminisme hybridé passe encore difficilement en Afrique noire où les attentes sociétales et les structures parentales façonnent les expériences des femmes.

4. Analyse communicationnelle du rôle du personnage de Suzy

L'analyse communicationnelle de Suzy peut être approfondie en examinant plusieurs paramètres liés au contexte médiatique et social ivoirien.

En premier lieu, « Maquisards » reflète l'essor des séries télévisées ivoiriennes, porté par l'explosion de la consommation médiatique sur le continent. Les classes populaires, cible de la série, sont de plus en plus connectées et familières des codes esthétiques globaux. Sur le plan de l'inclusion sociale, la série rassemble un large public intergénérationnel en mettant en scène la culture jeune dans un langage accessible. La distribution panachée d'artistes connus et amateurs renforce ce sentiment de communion. Esthétiquement, « Maquisards » affiche une facture soignée, au niveau des décors, costumes et qualité d'image. Cette sophistication visuelle contraste avec la « précarité » du personnage de Suzy, accentuant le décalage entre ses aspirations et son vécu. Plus encore, la bande-son mêlant musiques urbaines aux sonorités locales et traditionnelles souligne la double identité de Suzy, errant entre modernité et traditions. Ses chorégraphies sensuelles, son allure féminine dynamique, conforme aux standards occidentaux, c'est-à-dire à la fois séduisante et moderne, ainsi que le caractère énergique du personnage, contribuent également à la construction de son image de femme fatale. Cette analyse contextuelle montre comment la série, à travers le prisme du personnage de Suzy, propose une représentation nuancée de la féminité et de la société ivoirienne contemporaine¹.

Tout d'abord, on observe qu'elle utilise la séduction et la manipulation comme « stratégies de communication » pour parvenir à ses fins. Ses tenues aguicheuses, sa sensualité, son langage cru et ses manières enjôleuses lui permettent d'attirer l'attention et susciter le désir des hommes, notamment des *sugar daddies* susceptibles de l'entretenir. Cependant, la communication non verbale de Suzy (regards, attitudes, gestuelle) trahit également ses failles et sa vulnérabilité. Ses excès cachent un profond sentiment d'abandon et un besoin affectif insatisfait. Ses colères et sa jalousie expriment son impuissance face aux hommes et aux normes sociales qui lui sont défavorables.

Sur le plan linguistique, l'utilisation du *Nouchi*² ancre Suzy dans une culture jeune, voire populaire. Mais ce langage argotique contraste avec son niveau d'éducation, ses aspirations à la réussite, révélant un décalage entre ses

¹ Cependant, le personnage de Suzy peut également être analysé sous un angle purement communicationnel, une analyse transactionnelle révélant les enjeux liés à la représentation des femmes dans les productions culturelles africaines contemporaines

² Le *Nouchi* est un argot populaire ivoirien.

rêves de luxe, ses compétences et son milieu social modeste. Ainsi, « les femmes africaines doivent naviguer entre les attentes traditionnelles et leurs aspirations personnelles, ce qui crée des tensions dans leur identité et leur expression », M. Gomez-Perez (2021, p. 56). Enfin, la trajectoire du personnage communique un message sur la difficile quête d'émancipation féminine dans un contexte social contraignant. L'espoir suscité par l'ambition de Suzy est douché par sa dépendance continue aux hommes. L'analyse communicationnelle de Suzy éclaire ainsi la complexité de la condition féminine en Afrique contemporaine. À travers ce personnage, la série questionne les injonctions paradoxales pesant sur les femmes, partagées entre tradition et modernité.

Conjointement, l'analyse a également montré que la série pourrait s'inscrire dans la conception théorique du « genre comme le 7e pouvoir » énoncé par Tianet³. Tout comme le souligne la Banque mondiale (2021), « les productions culturelles peuvent jouer un rôle clé dans la redéfinition des rôles de genre et dans la promotion de l'égalité »⁴. Certainement, la série contribue à façonner les représentations du genre en Côte d'Ivoire. Elle montre que les femmes sont capables de réaliser leurs rêves et d'être indépendantes suivant leur libre arbitre. Enfin, l'analyse révèle que la série utilise la communication religieuse pour promouvoir l'autonomisation des femmes par l'intégrité et la prière. Le personnage de Grâce fille d'un pasteur dont le siège est juste en face du Maquis satisfait pleinement cette cause. Ravissant le cœur de Prince, le petit ami de Suzy, cette femme « vertueuse » finira par l'épouser à la place de Suzy. Ce personnage peut être perçu comme un symbole moral de la résilience et de l'espoir.

CONCLUSION

La série ivoirienne « Maquisards » met en scène Suzy, jeune femme au destin tumultueux qui incarne la complexité de la condition féminine en Côte d'Ivoire. De ce fait, l'analyse du personnage de Suzy dans la série *Maquisards* révèle plusieurs spécificités esthétiques et idéologiques des représentations de la femme dans les productions audiovisuelles ivoiriennes contemporaines. Ainsi, sur le plan esthétique, Suzy incarne une femme fatale aux allures modernes dont la trajectoire reste marquée par une domination masculine traditionnelle. Cette dualité reflète les injonctions paradoxales de la féminité

³ (2024) (Thèse, p. 98-132).

⁴ Rapport de la Banque mondiale, Washington, D.C. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0

africaine actuelle. Le personnage traduit aussi un décalage idéologique entre l'image superficielle de la femme libérée véhiculée dans l'espace public et la persistance des inégalités de genre dans la sphère privée. La série témoigne de l'évolution des codes de représentation de la femme dans les productions audiovisuelles ivoiriennes, tout en soulignant la permanence du sexisme ordinaire.

D'ailleurs, la série a été saluée non seulement pour son contenu mais aussi pour son approche innovante de la narration. Elle a déjà reçu le Prix du meilleur Scénario Original Série Télé lors de la Nuit ivoirienne du Septième art et de l'Audiovisuel (NISA)⁵, ce qui témoigne de son impact significatif sur le paysage médiatique ivoirien. De plus, l'engouement suscité par *Maquisards* révèle l'influence de ces représentations sur les imaginaires et les rapports sociaux. Assurément, l'identification au personnage de Suzy traduit l'aspiration des Ivoiriennes à une plus grande émancipation. Mais certaines réactions négatives rappellent aussi la persistance de visions conservatrices sur le rôle dévolu aux femmes. L'impact social de la série reste donc ambivalent, partagé entre progrès et résistances. Dans la continuité, l'expression artistique doit aller au-delà de la simple représentation des femmes en tant que protagonistes, pour explorer les nuances de leurs expériences, leurs défis, leurs triomphes et leurs diversités. En donnant une place prépondérante aux perspectives féminines, les productions scéniques contemporaines peuvent contribuer à élargir les horizons culturels, à éduquer le public sur les enjeux liés au genre, et à inspirer une réflexion critique sur les structures sociales préexistantes.

Parallèlement, « *Maquisards* » offre donc une plateforme pour discuter de sujets souvent tabous dans la société ivoirienne, qui touchent particulièrement les jeunes femmes dans les quartiers populaires. Cela permet d'initier un dialogue sur l'autonomie et le pouvoir économique des femmes. De plus, l'usage du Nouchi, argot urbain populaire en Côte d'Ivoire, ancre les personnages dans un contexte culturel authentique. Cela contribue à renforcer l'identité culturelle tout en rendant les personnages plus accessibles et réalistes pour le public ivoirien.

En fin de compte, le besoin de faire valoir la mentalité féministe dans ces formes artistiques va au-delà de la simple équité ; il s'agit d'une invitation à réimaginer le monde à travers des lentilles égalitaires. Ainsi, en embrassant le féminisme dans le cinéma et les arts du spectacle, nous créons un espace où l'expression artistique devient un catalyseur puissant pour l'autonomisation, la

⁵ <https://nisa.ci/laureat-nisa2023/>

compréhension mutuelle et l'évolution positive de la société vers un avenir plus équitable et inclusif.

BIBLIOGRAPHIE

BANQUE MONDIALE, 2021, *Parier sur le leadership des femmes : innovation, financement et action*, Banque Mondiale : <https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2018/01/09/une-obligation-pour-le-developpement-durable-de-la-banque-mondiale-sensibilise-a-l-autonomisation-des-femmes-et-des-filles>.

CAZENAVE O., 2003, *Les Femmes et le Féminisme en Afrique*, Paris, L'Harmattan.

DRAME M., 2020, *Les Femmes dans la Littérature Francophone d'Afrique Subsaharienne*, Dakar, Karthala.

GOMEZ-PEREZ M., 2021, « Les Femmes Africaines et leurs Représentations dans les Médias », *Revue des Médias Africains*/ n° 12, p. 45-67.

MENGUE C., 2021, « Nuancer les Représentations Féminines dans les Productions Culturelles », *Cahiers de la Femme*, n° 8, p. 22-35.

MOUGIN T., 2020, « Le Genre comme le 7e Pouvoir », *Revue de Sociologie*, n° 14, p. 15-28.

MEJDOUBI S., « L'imaginaire socio-discursif de « la femme africaine » dans le discours des dirigeants politiques français », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 32 | 2024, mis en ligne le 15 avril 2024, consulté le 26 août 2024. URL : <http://journals.openedition.org/aad/8330> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.8330>

SÈNE B., 2021, « Complexité des Personnages Féminins dans les Productions Contemporaines », *Études Africaines*, n° 15, p. 78-90.

GOH T., 2024, « Agritech, genre et développement de la production vivrière en Côte d'Ivoire », thèse, Université Alassane Ouattara, p. 98-132.

TIENDRÉRÉBOGO I., 2021, « Les Luites Internes des Femmes dans les Médias », *Journal des Études Culturelles*, n° 5, p. 34-50.

VOLET J.-M., 1993, *La Littérature Francophone d'Afrique*, Paris, PUF.

FILMOGRAPHIE

Ouattara M., Golé F. (réalisateurs), 2023, *Maquisard*, Life Tv, FS Studio, 26 épisodes de 26 minutes.